

Les forêts dans le monde, des milieux anthropisés : un état des lieux

Le mot forêt regroupe plusieurs biomes et recouvre une très grande diversité d'écosystèmes. La plupart de ces écosystèmes sont anthropisés et même habités au sens géographique du terme : ils sont pratiqués au quotidien par des populations humaines. Derrière le mythe de la forêt vierge se cache en réalité un grand nombre de pratiques, parfois invisibilisées par les périmètres de protection imposés de l'extérieur.

Sommaire

1. Décrire les milieux forestiers
2. Exploiter les espaces forestiers
3. Protéger les territoires forestiers

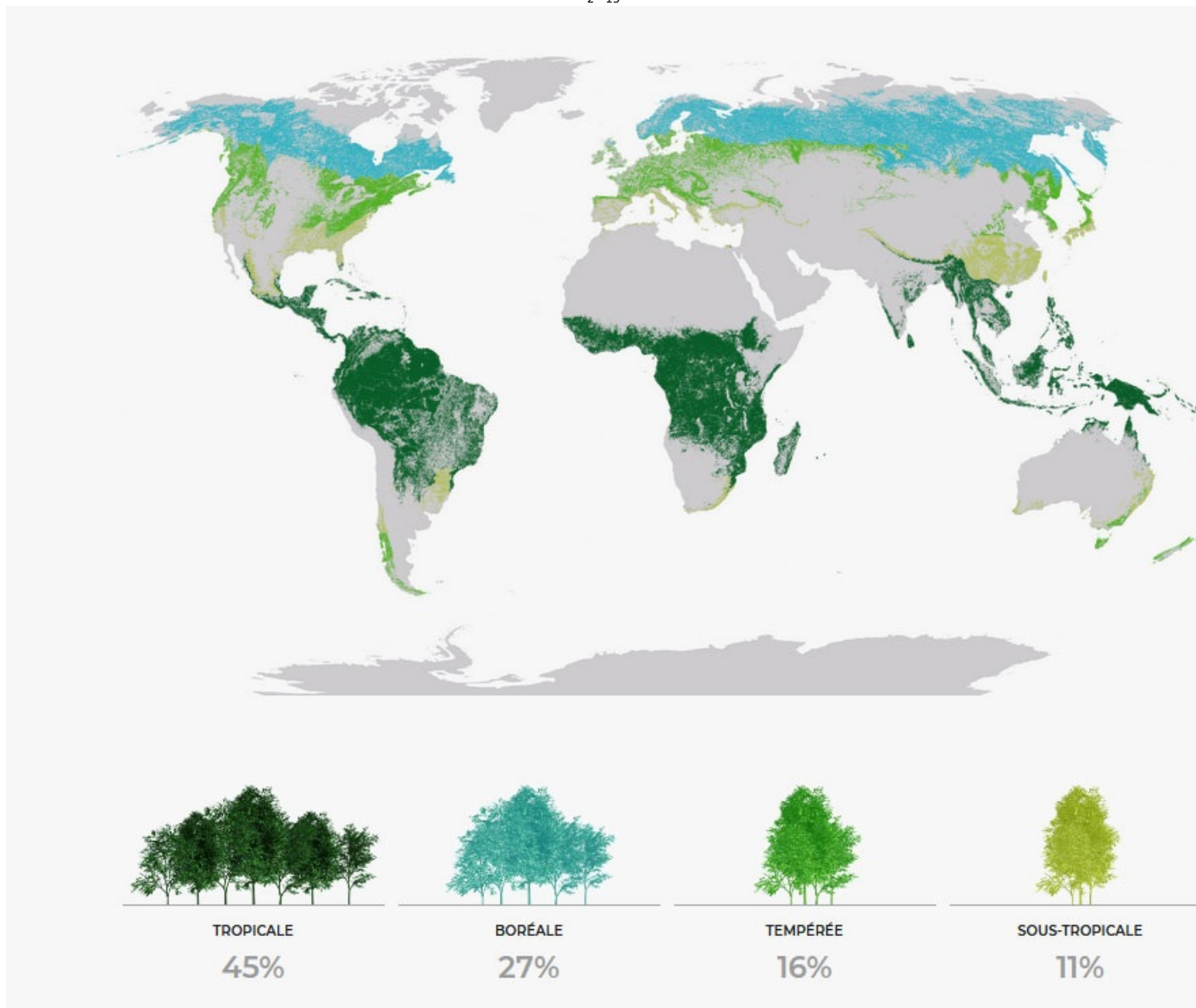
[Bibliographie](#) | [mots-clés](#) | [citer cet article](#) | [🇬🇧 English](#) | [🇫🇷 français](#)

Selon l'[Inventaire Forestier National](#), « la forêt est un territoire occupant une superficie d'au moins 50 ares (5000 m²) avec des arbres pouvant atteindre une hauteur supérieure à 5 mètres à maturité *in situ*, un couvert boisé de plus de 10 % et une largeur moyenne d'au moins 20 mètres. » Cette définition est celle adoptée au niveau international (par la FAO par exemple) et utilisée entre autres par l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN). Cette appréciation de la forêt pose des questions sémantiques qui masquent la nature éminemment sociale de la forêt. À rebours d'une vision technique des espaces forestiers, nous présentons la forêt comme **un objet géographique**, entité spatiale cohérente et complexe à la croisée entre sciences humaines et sciences naturelles. L'article vise ainsi à dresser un tableau général et synthétique des forêts dans le monde. Pour cela, nous procédons en trois parties, chacune expose un rapport particulier des sociétés humaines à leurs espaces forestiers : la compréhension, l'exploitation et la protection.

1. Décrire les milieux forestiers

Les forêts dans le monde recouvrent un peu plus de 4 milliards d'hectares, soit **31 % de la surface terrestre**. Dans le détail, 45 % des forêts sont tropicales, 27 % sont boréales, 16 % sont tempérées et 11 % sont sous-tropicales.

Document 1. Les forêts dans le monde d'après la F.A.O.



Source : FAO, 2020.

1.1. Les forêts tropicales

La forêt tropicale est un **biome** des **zones intertropicales**, en particulier en Amazonie, dans le bassin du Congo et en Asie du Sud-Est. Selon le climat et le sol, la forêt tropicale peut être humide ou sèche. Mais c'est dans les zones humides que la forêt est la plus riche en termes de biodiversité. Les forêts tropicales humides se caractérisent par « une formation végétale arborée haute et dense formée d'espèces à feuilles caduques, ainsi qu'un climat chaud et très humide » (Dures, 2020).

La forêt tropicale joue un rôle majeur de « puits de carbone » à l'échelle mondiale. En effet, l'action de la photosynthèse de la végétation sempervirente permet de stocker le CO₂ présent dans l'atmosphère et de réduire en conséquence la proportion de ce gaz à effet de serre, pour ensuite ne le libérer que très lentement. Le rôle écologique majeur de la forêt tropicale humide dans la régulation du climat et du cycle de l'eau lui vaut d'être considérée comme « un **commun** environnemental de l'humanité » (Cadalen, 2020). D'autant plus que le changement climatique s'accélère, et « si les écosystèmes tropicaux demeurent des puits de carbone lors des années humides, ils passent de neutres voire émetteurs lorsque la sécheresse pointe son nez » (Huet, 2019).

Contrairement à une vision occidentale longtemps dominante, **la forêt tropicale n'est pas une forêt vierge**. Si l'hydrologie, le sol, ou le climat sont des facteurs importants explicatifs du milieu forestier, les espaces forestiers ne sont pas conditionnés seulement par leurs caractéristiques physiques. La distribution et la dynamique des forêts sont aussi « le produit de

l'histoire de la gestion agroécologique de l'espace car l'arbre et la forêt ne sont pas perçus comme distincts de l'agriculture » (Rossi, 1999). En effet, **la forêt tropicale « est un espace habité et sillonné depuis des millénaires par des populations dont la plupart pratique l'agriculture »** (Friedberg, 1996). Il est possible de repérer les traces passées d'occupation du sol en forêt grâce à la télédétection satellitaire et l'utilisation de signaux radars (Oswald *et al.*, 2010 ; El Hadji *et al.*, 2013). Ces travaux renouvèlent la définition des zones biogéographiques de l'échelle régionale à l'échelle planétaire.

En ce sens, la forêt tropicale n'est pas une entité homogène. L'agencement des milieux alluviaux et interfluviaux en Amazonie forme des « mosaïques forestières » (Lamotte, 2004) appropriées différemment par les sociétés humaines. Les forêts se répartissent de plus selon **l'étagement** de la **montagne**, comme dans l'Himalaya (de Planhol, 1970). Il existe des milieux forestiers tropicaux spécifiques comme la **mangrove**, « forêt tropicale basse, au plus 30 mètres de haut, dense et implantée dans les vasières de la zone de balancement des marées » (Klein, 2003) ; la **savane arborée**, « une formation végétale de la zone intertropicale associant généralement à une couverture herbeuse continue un peuplement de ligneux arbustifs ou arborescents » (Toulouse, 2019).

La géographie de la forêt tropicale cherche à étudier la **dynamique des paysages forestiers** par le prisme de l'**habiter**. « Chaque entité phytogéographique a un modèle de fonctionnement qui lui est propre en termes de flux hydriques, flux de chaleur et flux gazeux » (Puig, 1994), et chaque milieu forestier est modifié par les actions successives des sociétés humaines dans le temps. **La forêt est donc un socio-écosystème, un objet géographique qui résulte autant de processus naturels que de changements anthropiques.**

1.2. Les forêts boréales

La forêt boréale, appelée aussi « **taïga** » n'existe que dans l'hémisphère nord, là où les hivers s'étirent plus de six mois en dessous de 0°C avec environ 200 jours de neige au sol (Loizzo et Tiano, 2019). La forêt boréale est composée principalement de conifères (épicéas, sapins, pins, mélèzes) qui peuvent tolérer les conditions climatiques des hivers rigoureux et une saison de croissance relativement courte. On y trouve également quelques feuillus comme les bouleaux ou les saules (Cantegrel, 2022).

La forêt boréale est décrite comme une « **forêt climax** » par les partisans de la théorie de la succession forestière (Bergeron, 1999 ; Gautier, *et al.*, 2001). Selon eux, la forêt boréale est un stade d'équilibre ultime, l'aboutissement d'une succession réussie. En termes paysagers, la forêt **climax** présente le faciès des vieilles forêts. À l'opposé, les partisans de la théorie de la dynamique forestière (Gagnon *et al.*, 2001 ; Jasinski *et al.*, 2005) montrent que « la structuration d'un peuplement à un moment donné de l'histoire dépend de séquences de perturbations et de la capacité de régénération des espèces au moment des perturbations » (Huybens, 2011). Selon les incendies et les épidémies, mais aussi l'exploitation du milieu par les humains, la forêt boréale peut évoluer vers des forêts équiennes irrégulières, ou vers des forêts étagées, vers des **forêts mixtes** (résineux et feuillus) ou des forêts monospécifiques, voire vers des landes forestières.

1.3. Les forêts tempérées

Les forêts des régions **tempérées** ne se laissent pas facilement décrire car ces milieux « sont généralement profondément humanisés, au point qu'on ne sait plus toujours très bien s'ils sont encore naturels. » (Demangeot, 2009). Toutefois, les géographes distinguent deux **biomes** selon le climat et le sol : « les forêts tempérées sempervirentes, dans les zones aux étés chauds et hivers frais (...) et les forêts tempérées d'arbres à feuilles caduques, dans les zones où les précipitations sont relativement régulières durant l'année » (Duffey, 1980).

Les forêts de **feuillus** sont composées principalement de chênes, hêtres, charmes et de châtaigniers. Ces derniers qualifiés de « pains du pauvre » ont joué un rôle prépondérant dans l'alimentation rurale jusqu'au XX^e siècle (Bourgeois, 2004). Les forêts de **conifères** sont composées principalement de pins, sapins, épicéas, cèdres et cyprès. Depuis la fin XIX^e siècle,

on assiste à une « **fermeture du paysage** » (Le Floch, 2005) puis à une reconquête forestière par enrésinement des **friches** agricoles laissées par l'**exode rural** et la déprise de l'**agropastoralisme** de la moyenne montagne française (Dodane, 2010).

Il existe des formes végétales particulières, soumises à diverses pressions humaines. Les **ripisylves** ou forêts alluviales (Dufour et Piégay, 2006) ont largement régressé à cause du drainage des fonds de vallée depuis le XVIII^e siècle en Europe. Les **forêts dunaires**, créations artificielles du XIX^e siècle, sont menacées par l'érosion marine (Petit-Berghem, 2011). Les forêts tempérées font face à un fort phénomène de **fragmentation écologique**, créateur d'une mosaïque de petits bois, appréhendés comme des « anthroposystèmes insulaires » par les biogéographes (Linglart et Blandin, 2006).

Dans ce contexte, Laurent Lespez qualifie la forêt de « **nature hybridée** » (Lespez, 2020). La nature forestière est ainsi abordée par les géographes sous le prisme culturel par les notions de **paysage**, en Méditerranée (Fourault-Cauet, 2010), ou de **patrimoine**, dans les Landes (Pottier, 2014). La nature ordinaire des espaces urbains est reconnue, qualifiée « d'improbable biodiversité » (Arnould *et al.*, 2011).

2. Exploiter les espaces forestiers

On peut retenir trois principales activités, parmi d'autres, dans les espaces forestiers : les pratiques traditionnelles, vivrières et nourricières, mais aussi culturelles, relevant d'un « habiter » dans toutes les dimensions du concept ; l'exploitation du bois ; la mise en tourisme qui peut se faire avec ou contre les populations locales.

2.1. Les pratiques traditionnelles

Traditionnellement, les espaces forestiers sont mis en valeur par les communautés **paysannes** dans le cadre de **systèmes agro-sylvo-pastoraux** où les **terroirs** sont exploités de façon complémentaire. L'autonomisation de l'espace forestier est une conception occidentale héritée de la **division entre la nature et la culture**, le **sauvage** et le domestique (Descola, 2015). Déjà les Romains, sous l'Antiquité, divisaient l'espace rural en trois zones : l'**ager** (les champs), la **silva** (la forêt), et le **saltus** (élevage extensif).

Cependant, dans les pays du Sud, la pratique la plus répandue est l'**agroforesterie**. Les géographes ont montré que la dynamique ancestrale de régénération de la forêt permet la reproductibilité de l'**agriculture sur brûlis**, créant ainsi « une ressource essentielle pour la subsistance des populations forestières » (Michon *et al.*, 1995). En s'appuyant sur une enquête menée en Indonésie et à Madagascar, Jean-Baptiste Bing montre que l'agroforesterie permet « de réduire la dépendance des communautés rurales aux cultures d'exportation en y mêlant des cultures vivrières, de maintenir la main d'œuvre sur place et de réduire l'exode rural, de préserver les sols et de réguler l'hydrologie » (Bing, 2015).

Il en va de même dans d'autres régions du Sud, comme au Costa Rica (Beer, 1990) où protection des arbres et plantation de cacaotiers vont de pair ; le Burundi où forêts et pépinières se partagent l'espace (Puig, 1994) ; ainsi que le Cameroun où les jardins de case allient les arbres domestiques à la culture de plantes médicinales (Tchatat, 1995). La survivance des pratiques agroforestières a longtemps été lue comme le révélateur de la vivacité des **communautés autochtones**, au Népal (Smadja, 1994) ou dans le Sud-Ouest de Madagascar (Ranaivoson, 2012). Des lois forestières ont été adoptées dans le but de protéger les pratiques communautaires forestières, au Cameroun en 1994, et en Indonésie en 1999 (Mekouar, 2004 ; Gautier et Hautdidier, 2012).

L'ouvrage d'Elinor Ostrom *Self-governance and forest resources* (1999) donne à voir les nombreuses façons dont les habitants des forêts élaborent eux-mêmes les règles d'exploitation du milieu pour le **bois** et les **produits non-ligneux** comme les champignons (Tsing, 2017), les herbes aromatiques et médicinales ou encore le gibier (Stépanoff, 2021). La gouvernance collective permet de garantir la **durabilité** des ressources forestières au fil du temps. Les

géographes ont confirmé les observations d'Elinor Ostrom par des enquêtes empiriques dans de nombreuses forêts tropicales du Sud : en Guinée (Rey, 2011), au Bénin (Mehou-Loko *et al.*, 2013), et en Inde (Létang, 2017).

En conséquence, des programmes d'agroforesterie se sont multipliés dans le cadre de politiques publiques nationales et internationales d'aide au développement et de lutte contre la déforestation. Camille Reyniers en montre les limites en République démocratique du Congo. Selon elle, ces modes de production décidés par les États ne sont pas durables car il s'agit de « solutions techniques et technicisées, qui ont peu de chance d'offrir une alternative pour les populations locales. » (Reyniers, 2019).

Document 2. Paysage témoignant d'un usage nourricier traditionnel de la forêt : chênaie pâturée (*Hutewald*) dans le massif du Reinhardswald (Hesse, Allemagne)



Le *Hutewald* (forêt pâturée en français) est le paysage associé à un usage traditionnel de la forêt consistant à faire pâturer les sous-bois par des animaux domestiques ou vivant en semi-liberté (qu'on appelait aussi la glandée, s'agissant de l'élevage porcin). Cliché : Gerhard Elsner, 2006, sous licence GNU ([source](#)).

2.2. La sylviculture

La **sylviculture** est l'ensemble des pratiques d'exploitation et de gestion d'une forêt en vue d'en retirer un bénéfice économique. Selon Jonathan Lenglet (2018), « **la notion de filière forêt-bois s'est progressivement imposée pour désigner l'ensemble des acteurs et des activités d'exploitation forestière et de transformation du bois** ». Depuis le XIX^e siècle, dans la plupart des pays, les administrations forestières se sont constituées de larges **domaines** gagnés sur les territoires **autochtones**, en Tunisie par exemple (Bouju *et al.*, 2016). En France, la plantation de la forêt de pins maritimes des Landes de Gascogne est ainsi présentée comme une « une colonisation intérieure » du régime de Napoléon III contre les communautés agropastorales landaises (Aldhuy, 2010).

C'est surtout le phénomène de déforestation qui alimente la recherche en géographie des Suds. Derrière la description des **fronts pionniers**, des causes plurielles sont identifiées en Amazonie (Scouart, 2006). Comme l'écrit Moïse Tsayem Demaze (2008), « les politiques publiques brésiliennes voient l'Amazonie comme étant un territoire à désenclaver et à développer ». Ludivine Eloy et François-Michel Le Tourneau (2009) montrent qu'il n'y a pas de

fatalité dans la déforestation. Le maintien d'une agriculture sur **abattis-brulis** laisse penser que la transformation des forêts tropicales en grandes cultures intensives et productivistes n'est pas inéluctable.

La déforestation est le plus souvent la conséquence d'une conversion des forêts au profit de l'**élevage** extensif ou de cultures agricoles. Les géographes le prouvent dans de nombreuses régions du monde, en réalisant des **études diachroniques** du couvert forestier, à Madagascar (Vololonirainy *et al.*, 2013) ou au Sénégal (Andrieu *et al.*, 2018 ; Solly *et al.*, 2020). La déforestation provoque une **érosion des sols** dans les montagnes du Guizhou en Chine (Vanara, 2008), et une « dégradation biologique des écosystèmes » au Cameroun (Ngoufo *et al.*, 2006).

À rebours de ces constats, François Verdeaux (1998) a montré qu'en Côte d'Ivoire « la déforestation ne résulte pas d'une surexploitation des ressources ni d'une situation d'explosion démographique ». Dans le même sens et plus récemment, Jean-Paul Jamet (2020) **critique la typologie des espaces forestiers dressée par la FAO** : « l'exclusion des systèmes arborés, notamment l'agroforesterie au sens large, (...) peut faire croire que ces pratiques sont synonymes de déforestation. Or elles améliorent la résilience des nouveaux systèmes et rendent des **services écosystémiques** comparables à ceux des écosystèmes forestiers ».

La commercialisation du **bois** se réalise désormais du local au global, à travers des **marchés** de plus en plus financiarisés (Hautdidier, 2004). C'est dans ce contexte de **mondialisation** des échanges qu'a émergé le **bois-énergie**, offrant de nombreux débouchés économiques mais engendrant de nombreuses inégalités socio-spatiales. En effet, le développement du bois-énergie ne contribue pas à générer des revenus significatifs pour les populations rurales des forêts au Burkina-Faso (Ouedraogo, 2009). Alors que dans le même temps, le bois-énergie est une activité lucrative pour les exploitants et investisseurs des arganeraies des Haha au Maroc (Faouzi, 2013).

« User de **biomasse** forestière pour chauffer des bâtiments ou produire de l'électricité apparaît séduisant » notent Émilie Evrad et Yves Poinot (2013). En effet, le bois est perçu comme une « **énergie verte** » promue par les politiques publiques de **transition écologique** (Tabourdeau, 2021) qui visent à réduire la part des énergies fossiles. Cependant, les auteurs soulignent les limites de ce modèle par la concurrence entre les territoires à l'échelle mondiale : « Europe, Japon et Chine ont plus intérêt à se procurer de la biomasse forestière en Amérique ou en Afrique qu'en Eurasie. Mais ces stratégies économiques jouant de l'espace induisent des **effets écologiques désastreux** dans le temps, par l'entremise d'un jeu pervers sur les stocks ». On peut ainsi se demander avec Sylvie Pellerin (2013), « le bois-énergie est-il une solution d'avenir ? ».

2.3. La mise en tourisme

La forêt tient une place particulière dans l'imaginaire collectif occidental (Harrison, 2018), entre vision orphique et vision prométhéenne de la nature (Debarbieux, 2015). Au début du XIX^e siècle, le romantisme en Europe bouleverse la perception de la nature. Les artistes et les écrivains subliment la forêt. De milieu hostile, la forêt devient **paysage** attractif. La naissance du **tourisme** dans le même temps valorise le voyage grâce au développement du chemin de fer.

C'est ainsi que les anciennes forêts royales d'Île de France, au statut domanial depuis la Révolution française, deviennent les nouveaux espaces de loisirs de la bourgeoisie parisienne, se transformant bientôt en « **musée vert** » à l'instar de Fontainebleau (Kalaora, 1985). Il en va de même pour les forêts de montagne promues par le Touring Club de France (Schut, Delalandre, 2016).

En Amérique du Nord, l'imaginaire de la « **wilderness** », c'est à dire de la nature sauvage (Speck, 2008), est le moteur de la mise en valeur culturelle des forêts canadiennes (Glon, 2006) et étatsuniennes (Muir, 2020). La **patrimonialisation** de la forêt passe désormais par une **labellisation**, qui devient source d'attractivité nouvelle. La forêt touristique est alors prise en tension entre conservation du milieu et développement de l'économie, comme c'est le cas dans le Cariri du Ceara au Brésil (Bétard *et al.*, 2017), dans la Great Bear Rainforest au Canada

(Héritier, 2019), ou dans les mangroves des Antilles (Klein, 2003).

3. Protéger les territoires forestiers

3.1. La conservation des forêts

Les politiques de conservation des forêts remontent à la création d'**aires protégées**, en Europe et aux États-Unis au XIX^e siècle, ces derniers étant précurseurs dans la volonté de préserver une nature considérée comme « **sauvage** » sous l'influence de penseurs comme John Muir (1901). Les **parcs nationaux** (Laslaz, 2022) et les **réserves naturelles** se diffusent partout dans le monde lors de la colonisation des pays du Sud. Car l'espace protégé est avant tout un **espace de contrôle** comme le montre Steve Déry dans les pays de l'Asie du Sud-Est : « c'est comme si l'État découpait [le parc] pour l'amener à un niveau géographique supérieur, national celui-là ; un niveau accessible aux touristes écologiques et aux chercheurs nationaux ou internationaux, mais auquel les populations locales n'ont plus accès (ou très peu) » (Déry, 2008). Ainsi dans le Parc National du Niokolo-Koba, « en évacuant l'homme au profit de la « nature », les autorités sénégalaises ont négligé la complexité et ont, de ce fait, soustrait un élément régulateur à la gestion du milieu » (Larrue, 2002). **La sanctuarisation des forêts va à l'encontre de l'usage de paysages sacrés chez de nombreux peuples** (Grésillon et Sajaloli, 2013). Guillaume Blanc (2020) qualifie cette situation de « **colonialisme vert** ».

Les réserves forestières sont prises en tension entre la protection de l'écosystème et l'exploitation du milieu. C'est le cas par exemple à Madagascar où « la conservation de la biodiversité se heurte à des pressions anthropiques et des occupations illicites à l'intérieur des aires » (Weber, 1995). En Europe, le réseau **Natura 2000** « insiste sur la compatibilité des modes de mise en valeur et de la conservation des habitats et des espèces patrimoniales » (Lepart et Marty, 2006). On retrouve cette même approche de conciliation dans le Parc National de Forêts, entre Champagne et Bourgogne (Untermaier, 2022), ou dans les **parcs naturels régionaux**, en particulier dans le PNR Oise Pays de France sur la question forestière (*Pour*, 2022).

La prise de conscience de **l'effondrement de la biodiversité** est à l'origine d'un tournant environnemental dans les politiques forestières. En Inde, « alors que l'administration forestière a longtemps œuvré à la valorisation de la ressource ligneuse, depuis les années 1990 elle a pour principale mission la protection des fonctions écologiques » (Hinnewinkel, *et al.*, 2017). Il en va de même en France où les géographes observent une « **écologisation** de la filière-bois » (Lenglet, Corla, 2020). Mais il faut nuancer cette tendance car « le monde forestier reste marqué par le souci de la rentabilisation et de l'entretien d'un patrimoine pris au sens premier du terme, c'est-à-dire économique, personnel et familial » (Bouisset, Puyo, 2011).

De ce fait, les politiques environnementales présentent de nombreuses limites. En Argentine, la loi de protection des forêts est détournée « pour favoriser les dynamiques agricoles » (Gisclard, 2015). De même, en Amérique du Nord, « il demeure de profondes incertitudes sur l'efficacité des mesures de protection face à l'importance des enjeux énergétiques notamment » (Depraz, Héritier, 2012). La **certification** forestière, (labels **PEFC** et **FSC** notamment), censée permettre une gestion durable des forêts (Arnould, 1999), devient « une arme concurrentielle pour les acteurs économiques » (Tozzi *et al.*, 2011), en particulier en Amazonie où ce « dispositif est difficilement soutenable à long terme » (Lemeilleur, *et al.*, 2017).

3.2. Risques et adaptation des forêts

La forêt est vulnérable aux changements globaux, elle traverse des perturbations naturelles et anthropiques qui mettent à rude épreuve la **résilience** des écosystèmes. La tempête de décembre 1999 en France a causé de nombreux dégâts (Terrasson, 2000). Les forêts sont également soumises à de forts **risques sanitaires** liés aux insectes ravageurs (Banos, 2020) ou aux plantes invasives (Javelle, *et al.*, 2010). Certaines espèces peinent à s'adapter au changement climatique comme le hêtre, adapté à un climat humide et frais, dont l'aire de répartition en France se rétracte progressivement.

Aujourd'hui, ce sont les **feux de forêts** qui marquent l'opinion par leur intensité et leur récurrence, en Amazonie (Théry, 2019), en Asie (Robert, 2020), en Provence (Carrega, 2005), ou encore en Californie (Bouisset, 2021). Les milieux secs ou chauds ne sont plus les seuls concernés : l'été 2023 a vu des **méga-feux** ravager la forêt boréale du Canada (*Le Monde*, 2023). L'analyse spatiale modélise les incendies comme des « systèmes complexes » (Mangiavillano, 2011). Vincent Clément replace le phénomène des incendies en Méditerranée sur le temps long, soulignant les responsabilités humaines et les lacunes des politiques de **prévention**. Le géographe appelle à lever « le tabou d'une forêt non productive » (Clément, 2005).

Dans le même temps, les forêts ont été placées au cœur de la lutte contre le changement climatique (Van de Maele, 2020), en particulier depuis la mise en place de processus de **Réduction des Emissions de gaz à effet de serre dues à la Déforestation et à la Dégradation forestière (REDD)**. Il s'agit de mesures qui recherchent une plus grande absorption de carbone par les puits forestiers. Or, comme le font remarquer Joel Boulier et Laurent Simon, « mener une politique globale à l'échelle internationale (...) participe d'une illusion assez persistante dans les instances internationales : celle d'une politique sectorielle répondant de façon universelle à un problème donné ». De plus, « cette initiative à forte connotation marchande » (Tsayem Demaze, 2010) « focalise l'attention sur l'objet forestier lui-même au détriment des acteurs et des besoins de ceux-ci » (Brédif, 2008).

3.3. Conflits d'usages et d'appropriation

Les conflits pour l'appropriation des ressources forestières ne se jouent plus seulement à l'échelle locale mais aussi à l'échelle mondiale. Un double mouvement d'écologisation et de **marchandisation** des forêts (Tordjman, 2021) conduit à évaluer la nature autant pour ses « **services écosystémiques** » que pour sa valeur monétaire sur des marchés mondialisés (Oswald, 2018). C'est dans ce cadre théorique que sont nés les concepts de « **déforestation évitée** » (Karsenty, 2007) pour les politiques climatiques et de « **déforestation importée** » pour les politiques agricoles (Antoine, 2023).

Au Maroc, les **paiements pour services écologiques** sont un « mécanisme qui pourrait constituer une base pour l'allocation de crédits-carbone » (Lahssini, 2016). Cependant, Catherine Aubertin (2016) montre comment **les marchés carbone sont inefficaces pour lutter contre la déforestation** au Brésil, et que seule une politique ambitieuse de l'État est à même de protéger la forêt. Nelo Magalhães (2021) se demande ainsi si le « paradigme des investissements verts » ne défend pas implicitement la poursuite du *business as usual*.

Ainsi, « la forêt est un champ de bataille », en Himalaya par exemple où « le contrôle des espaces forestiers est le révélateur de rapports de force entre l'État et les sociétés locales autour des phénomènes d'**accaparement des terres** et des situations nouvelles de monopoles fonciers » (Létang, 2020). En Indonésie, la politique forestière est capturée par les élites qui cherchent à remplacer les forêts naturelles tropicales par des plantations forestières en usant massivement de **coupes rases** (Durand, 2008).

La forêt est souvent un **espace de marge**, « une **zone grise** » (Kadet, 2015) où s'exercent des violences plus ou moins radicales. À Madagascar (Bertrand, 2012) ou au Cameroun (Baticle, 2021), les communautés locales luttent et résistent contre les **enclosures** de l'espace forestier, c'est-à-dire la privatisation du territoire (Compagnon, 2008) par la construction de clôtures. Ce phénomène d'**engrillagement** est aussi présent dans les pays du Nord, comme en Sologne, une forêt investie par la chasse privée (Baltzinger, 2016), à l'image de la « forêt emmurée » de Chambord (Robert, 2018). La forêt colombienne qui servait de base arrière à la guérilla des FARC fait aujourd'hui l'objet de projets d'aménagement qui menacent la subsistance des communautés rurales locales (Benassaya, 2022).

Aujourd'hui, du fait de l'attraction croissante de la nature chez les citadins (Dehez *et al.*, 2022), les **forêts périurbaines** (Salaun 2019) deviennent **multifonctionnelles**. Elles sont le théâtre de **conflits d'usage**, entre d'une part des activités productives (exploitation du bois, de la résine et du charbon de bois) et d'autre part des activités récréatives comme la chasse (Decoville, 2007), les sports, la cueillette ou la promenade (Papillon et Rodier, 2011).

Conclusion

À l'heure de l'**Anthropocène** (Bonneuil, Fressoz, 2013), les écosystèmes forestiers présentent des enjeux environnementaux majeurs car « le recul des forêts participe à l'accélération du changement climatique » (Robert, 2020). Les espaces forestiers sont exploités autant comme ressource naturelle que pour leurs aménités environnementales. Or, aujourd'hui cette mise en valeur est de plus en plus remise en question (d'Allens, 2019).

Finalement, la forêt est révélatrice du rapport contradictoire des sociétés humaines au vivant. Le sommet de Belém sur la déforestation marque un nouvel échec de la protection de la biodiversité (*Le Monde*, 2023). Au-delà des critiques du **greenwashing**, les géographes montrent que la forêt est toujours le lieu de convoitises (Felli, 2016), qui exclue les populations les plus fragiles.

- Aldhuy, Julien. « **La transformation des Landes de Gascogne (XVIIIe-XIXe siècles), de la mise en valeur comme colonisation intérieure ?** », *Confins. Revue franco-brésilienne de géographie/Revista franco-brasileira de geografia* 8 (2010).
- D'Allens, Gaspard. *Main basse sur nos forêts*. Média Diffusion, 2019.
- Andrieu, J., Barima, Y., Moreno, D., Vignal, M. & Zerbo, R. (2018). « **Modélisation rétrospective du défrichement de la forêt classée du Haut-Sassandra (Côte d'Ivoire) dans un contexte de conflits armés (2001-2013)** ». *L'Espace géographique*, 47, 219-234.
- Antoine, Olivier, et Éloïse Thiercelin. « **Sécurité alimentaire et géopolitique des protéines : enjeux et perspectives d'une ressource en mutation** », *Hérodote*, vol. 188, no. 1, 2023, p. 173-191.
- Arnould, Paul. « **L'écocertification ou la guerre des labels : vers une nouvelle géopolitique forestière ?** » *Annales de géographie*. Armand Colin, 1999.
- Arnould Paul, Le Lay Yves-François, Dodane Clément *et al.* « **La nature en ville : l'improbable biodiversité** ». *Géographie, économie, société*, 2011, vol. 13, no 1, p. 45-68.
- Aubertin, Catherine. « **Politiques forestières en Amazonie brésilienne. Du REDD au code forestier** », *Revue Tiers Monde*, vol. 226-227, no. 3-4, 2016, p. 9-36.
- Baltzinger, Marie *et al.* « **Political ecology de l'engrillagement forestier privé en Sologne : quels sont les enjeux socioenvironnementaux au cœur du conflit ?** », *Natures Sciences Sociétés*, vol. 24, no. 2, 2016, p. 97-108.
- Banos, Vincent et Philippe Deuffic. « **Après la catastrophe, bifurquer ou persévérer ? Les forestiers à l'épreuve des événements climatiques extrêmes** », *Natures Sciences Sociétés*, vol. 28, no. 3-4, 2020, p. 226-238.
- Baticle, Christophe, et Laurence Boutinot. « **Parcours d'une résistance silencieuse dans les forêts du Cameroun** », *Les Cahiers d'Outre-Mer*, vol. 284, no. 2, 2021, p. 383-415.
- Beer J. *et al.* (1990). "Modelling agroforestry systems of Cacao (*Theobroma cacao*) with laurel (*Cordia alliodora*) or poro (*Erythrina poeppigiana*) in Costa Rica. Part 5 : Productivity indices, organic material models and sustainability over 10 years", *Agro forestry systems* 12 (3), 229-249
- Marion Benassaya, « **Paix Territoriale et intégration d'une zone rouge de la violence armée en Colombie par des projets de développement : le cas du barrage d'Ituango** », *Géoconfluences*, novembre 2022.
- Bergeron, Y. et M. Dubuc, "Succession in the southern part of the canadian boreal forest". *Vegetatio*, 1999, 79, 1-2, 51-63.
- Bertrand, Alain *et al.* « **Contre un retour aux barrières : quelle place pour la gestion communautaire dans les nouvelles aires protégées malgaches ?** », *Archives de sciences sociales des religions* 257 (2012) 85-123.
- Bétard, François *et al.* « **Géopatrimoine et biopatrimoine, à la croisée entre conservation et développement. Une approche des trajectoires patrimoniales dans le Cariri du Ceará (Nordeste brésilien)** » *Annales de géographie*. No. 717. Cairn/Publilog, 2017.
- Bing, Jean-Baptiste. « **Agroforêt: formes et pratiques héritées en Indonésie et à Madagascar** ». *Le Globe. Revue genevoise de géographie* 155.1 (2015) : 89-96.
- Blanc, Guillaume. *L'invention du colonialisme vert. Pour en finir avec le mythe de l'Éden*

africain. Flammarion, 2020.

- Bonneuil, Christophe, and Jean-Baptiste Frescoz. *L'événement Anthropocène: la Terre, l'histoire et nous*. Média Diffusion, 2013.
- Bouisset, Christine, et Jean-Yves Puyo. « Déprise rurale, incendies et patrimonialisation : comment sauver les suberaies roussillonnaises ? », *Annales de géographie*, vol. 677, no. 1, 2011, p. 88-99.
- Bouisset, Christine. « Incendies de forêt à l'heure de l'anthropocène : questions d'échelles » in Rebotier (dir.), *Les risques et l'anthropocène: Regards alternatifs sur l'urgence environnementale* (2021), p. 59.
- Bouju, Sophie, Jean Gardin et Laurent Auclair. « La politique fait-elle pousser les arbres ? Essai d'interprétation des permanences et mutations de la gestion forestière en Tunisie (1881-2016) ». *Les Cahiers d'Outre-Mer* 273 (2016), p. 221-248.
- Boulier, Joël et Laurent Simon. « Les forêts au secours de la planète : quel potentiel de stockage du carbone ? », *L'Espace géographique*, vol. 39, no. 4, 2010, p. 309-324.
- Bourgeois, Catherine. *Le châtaignier : un arbre, un bois*. CNPF-IDF, 2004.
- Brédif Hervé. « Référentiels de durabilité forestière : l'universalité en question ». *Nature, sciences, sociétés*, vol. 16, n° 3, 2008, p. 209-219.
- Cadalen, Pierre. (2020). « L'Amazonie et le vivant à l'épreuve de l'écopouvoir ». *Raisons politiques*, 80, p. 77-90.
- Cantegrel, Renaud. (2022). « Au long de la taïga et de la toundra : incursion nordique en Laponie ». *Revue forestière française*, 73(4), 429-465.
- Carrega, Pierre. « Le risque d'incendie en forêt méditerranéenne semi-urbanisée : le feu de Cagnes-sur-Mer (31 août 2003) », *L'Espace géographique*, vol. 34, no. 4, 2005, p. 305-314.
- Clément, Vincent. « Les feux de forêt en Méditerranée : un faux procès contre Nature », *L'Espace géographique*, vol. 34, no. 4, 2005, p. 289-304.
- Compagnon, Daniel. « La biodiversité, entre appropriation privée, revendications de souveraineté et coopération internationale », *Développement durable et territoires. Économie, géographie, politique, droit, sociologie*, dossier 10 (2008).
- De Planhol, Xavier. « L'Himalaya du Kumaon ». *Annales de géographie*. Vol. 79. No. 432, 1970.
- Decoville, Antoine. « La forêt périurbaine, une nature reconstruite par la ville ? L'exemple de la chasse à Strasbourg et à Karlsruhe », *Espace géographique* 36.4 (2007) p. 366-375.
- Debarbieux, Bernard. *Espace de l'imaginaire : Essais et détours*. CNRS, 2015.
- Dehez J., Kuentz V., Lyser S., « Les loisirs en forêt : un service de proximité(s) ». *Géographie Économie Société*, 2022, vol. 24, no 1, p. 5-41.
- Demangeot, Jean. *Les milieux « naturels » du globe*. Armand Colin, 2009
- Depraz, Samuel, et Stéphane Héritier. « La nature et les parcs naturels en Amérique du Nord », *L'Information géographique*, vol. 76, no. 4, 2012, p. 6-28
- Déry, Steve, « Les aires protégées, nouvel outil du dynamisme des États sud-est asiatiques ? », *Annales de géographie*, vol. 659, no. 1, 2008, p. 72-92.
- Descola, Philippe. « Chapitre II. Le sauvage et le domestique », in Descola p. (dir.), *Par-delà nature et culture*. Gallimard, 2015, p. 72-113.
- Dodane Clément, « Les nouvelles forêts françaises. L'exemple ardéchois », *Géoconfluences*, octobre 2010.
- Duffey, Eirc, *Les forêts des régions tempérées*, Atlas, 1980
- Dufour, Simon et Piégay, Hervé. « Forêts riveraines des cours d'eau et ripisylves : spécificités, fonctions et gestion ». *Revue forestière française*, 2006, vol. 58, no 4, p. 339-350.
- Durand, Frédéric et Romain Pirard. « Quarante ans de politiques forestières en Indonésie, 1967-2007 : la tentation de la capture par les élites ». *Archives de sciences sociales des religions* 244 (2008) p. 407-431.
- Dures, Simon G. (trad. Marc Sigala), *Les forêts tropicales, un patrimoine à sauver*, Paris, L'imprévu, 2020, 192 p.
- El Hadji Balla Dieye, Amadou Tahirou Diaw, Tidiane Sané et Ngor Ndour, « Dynamique de la mangrove de l'estuaire du Saloum (Sénégal) entre 1972 et 2010 », *Cybergeo*, document 629, mis en ligne le 9 janvier 2013.
- Eloy, Ludivine et François-Michel Le Tourneau, « L'urbanisation provoque-t-elle la déforestation en Amazonie ? Innovations territoriales et agricoles dans le nord-ouest Amazonien (Brésil) ». *Annales de géographie*. No. 3. Cairn/Isako, 2009.

- Evrard, É. & Poinsoy, Y. (2013). « La gestion territoriale des ressources énergétiques forestières : jusqu'où le management d'hier peut-il s'appliquer aujourd'hui ? ». *L'Espace géographique*, 42, 128-142
- Faouzi, Hassan. « L'exploitation du bois-énergie dans les arganeraies : entre soutenabilité et dégradation (région des Haha, Haut-Atlas Occidental, Maroc) ». *Les Cahiers d'Outre-Mer. Revue de géographie de Bordeaux* 66.262 (2013) p. 155-182.
- Felli, Romain. *La Grande Adaptation. Climat, capitalisme et catastrophe : Climat, capitalisme et catastrophe*. Média Diffusion, 2016.
- Fourault-Cauët, Véronique. « Le paysage, outil de territorialisation et d'aménagement incomplet pour les forêts méditerranéennes ? », *Annales de géographie*, vol. 673, no. 3, 2010, p. 268-292
- Friedberg, Claudine, « Forêts tropicales et populations forestières : quelques repères ». *Natures Sciences Sociétés*, 1996, 4(2), 155-167.
- Gagnon, R. & H. Morin, « Les forêts d'épinette noire du Québec : Dynamique, perturbations et biodiversité ». *Le naturaliste canadien*, 2001, 125(3), 26-35.
- Gauthier, S., A. Leduc, B. Harvey, Y. Bergeron et Y. Drapeau, « Les perturbations naturelles et la diversité écosystémique », *Le naturaliste canadien*, 2001, 125, 3.
- Gautier D., Hautdidier B., « *Political ecology* et émergence de territorialités inattendues : l'exemple de la mise en place de forêts aménagées dans le cadre du transfert d'autorité de gestion au Mali », dans : Denis Gautier éd., *Environnement, discours et pouvoir*. Versailles, Éditions Quæ, « Update Sciences & Technologies », 2012, p. 239-254.
- Gisclard, Marie. « Un principe de solidarité territoriale au cœur de la loi de protection des forêts en Argentine », *L'Espace géographique*, vol. 44, no. 3, 2015, p. 259-272
- Glon, Éric. « *Wilderness et forêts au Canada. Quelques aspects d'une relation homme/nature très ambivalente* », *Annales de géographie*, vol. 649, no. 3, 2006, p. 239-257.
- Grésillon, Étienne, and Bertrand Sajaloli. « *Sacrée nature, paysages du sacré. Géographie d'une nature réenchantée ?* » *Carnets de géographes* 6 (2013).
- Harrisson RP., *Forêts : promenade dans notre imaginaire*. Flammarion, 2018
- Hautdidier, Baptiste, Laurence Boutinot, and Denis Gautier. « La mise en place de marchés ruraux de bois au Mali : un événement social et territorial », *Espace géographique* 33.4 (2004) 289-305.
- Héritier, Stéphane, « Protéger un animal pour protéger un territoire : l'ours kermode, animal phare de la protection de l'environnement en Colombie britannique », *Géoconfluences*, avril 2019.
- Hinnewinkel, Christelle, Sylvie Guillerme, and Béatrice Moppert. « *Écologisation des arbres dans les agroforêts des Ghâts occidentaux (Inde)* » *Développement durable et territoires. Économie, géographie, politique, droit, sociologie* 8.1 (2017).
- Huet Sylvestre, « Les forêts tropicales ne capturent plus le CO₂ », *Le Monde*, 30 juillet 2019
- Huybens, Nicole. « Comprendre les aspects éthiques et symboliques de la controverse socio-environnementale sur la forêt boréale du Québec ». *Vertigo*, 2011, 11(2).
- Jamet, Jean-Paul. « La déforestation : un débat tronqué », *Paysans & société*, vol. 383, no. 5, 2020, p. 5-15.
- Jasinski, J.-p. et S. Payette, "The creation of alternative stable states in the southern boreal forest, Québec, Canada". *Ecological Society of America*, 2005, 75, 4, 561-583
- Javelle, Aurélie, Bernard Kalaora, and Guillaume Decocq. « De la validité d'une invasion biologique : *Prunus serotina* en forêt de Compiègne », *Études rurales* (2010) 039-050.
- Kadet, Bertin G. « L'ouest forestier ivoirien : enjeux et problèmes d'une zone grise ». *Les Cahiers d'Outre-Mer* 271 (2015), 437-458.
- Kalaora, Bernard. « Le musée vert : radiographie du loisir en forêt », in Kalaora B., *Le musée vert* (1985) 1-304.
- Karsenty, Alain et Romain Pirard. « Changement climatique : faut-il récompenser la "déforestation évitée" ? », *Natures Sciences Sociétés* 15.4 (2007) 357-369.
- Klein, Judith, « La mangrove : un modèle de développement touristique durable ? », *Géoconfluences*, décembre 2003
- Lamotte Sandrine, « L'agencement des espaces amazoniens de l'échelle régionale à l'échelle de la maille forestière : une diversité millénaire en voie de disparition ? », *L'Espace géographique*, 2004 (3), 267-281.
- Lahssini, Said, and Sarah Vanuxem, « Les Paiements pour Services Écologiques ou la reconquête de la Mâamora par ses habitants ? Enquête sur une forêt emblématique du

littoral méditerranéen marocain », *Développement durable et territoires. Économie, géographie, politique, droit, sociologie* 7.1 (2016).

- Laslaz, Lionel. « Parcs nationaux et parcs naturels régionaux en France. Convergence des contraires ou similitude des faux frères ? », *Pour*, vol. 243, no. 2, 2022, p. 171-183
- Le Floch, Sophie, Anne-Sophie Devanne et Jean-Pierre Deffontaines. « La "fermeture du paysage" : au-delà du phénomène, petite chronique d'une construction sociale », *L'Espace géographique*, vol. 34, no. 1, 2005, p. 49-64.
- Lepart, Jacques et Pascal Marty. « Des réserves de nature aux territoires de la biodiversité L'exemple de la France », *Annales de géographie*, vol. 651, no. 5, 2006, p. 485-507
- Lenglet, Jonathan, « Réorganisation institutionnelle et recomposition territoriale de la filière forêt-bois française: exemples du Grand-Est et de la Franche-Comté ». *Annales de géographie*. No. 721, 2018.
- Lenglet, Jonathan et Sylvain Caurila. « Territorialisation et écologisation dans la filière forêt-bois française : une rencontre fortuite ? », *Développement durable et territoires. Économie, géographie, politique, droit, sociologie* 11.1 (2020).
- Lemeilleur, Sylvaine et al. « Entre régulation environnementale privée et institutions publiques : les effets mitigés de la certification forestière communautaire en Amazonie », *Mondes en développement*, vol. 177, no. 1, 2017, p. 101-119.
- *Le Monde*, Les décodeurs, « Mégafeux au Canada : 13,7 millions d'hectares de forêt brûlés, deux fois plus que l'année record de 1989 », 17 août 2023
- *Le Monde*, Bruno Meyerfeld, « Au sommet de l'Amazonie de Belem, Lula obtient un succès diplomatique malgré des avancées limitées », 10 août 2023
- Lespez, Laurent. « Chapitre 6. Analyser la nature hybridée : renforcer le dialogue intra- et interdisciplinaire ». Dans : Simon Dufour éd., *Géographie de l'environnement : La nature au temps de l'anthropocène* (p. 81-93), 2020, Paris : Armand Colin
- Létang, Mauve. « Gouvernement des communs environnementaux et circulation des inégalités dans le village de Sarmoli (Kumaon, Uttarakhand, Himalaya indien). Une lecture par le prisme du capital environnemental ». *Développement durable et territoires. Économie, géographie, politique, droit, sociologie* 8.3 (2017).
- Létang, Mauve. « La forêt est un champ de bataille : Une histoire des régimes de gouvernement des «habitants de la forêt» en Inde coloniale et contemporaine (Himalaya, Uttarakhand) ». *Les Cahiers d'Outre-Mer* 281 (2020) 163-190.
- Linglart, Marine et Blandin Patrick. « La biodiversité des petits bois, « anthroposystèmes insulaires » dans les plaines de grandes cultures : l'exemple du Gâtinais occidental ». *Annales de géographie*. No. 5., 2006.
- Loizzo, Clara, et Camille Tiano. « Chapitre 1. Des environnements arctiques extrêmes aux équilibres fragiles », *L'Arctique. À l'épreuve de la mondialisation et du réchauffement climatique*, sous la direction de Loizzo Clara, Tiano Camille. Armand Colin, 2019, p. 21-33.
- Magalhães, Nelo. « Désinvestir le paradigme des investissements verts », *Natures Sciences Sociétés*, vol. 29, no. 4, 2021, p. 439-449.
- Mangiavillano, Adrien et André Dauphiné. « Les incendies de forêt méditerranéens : un système critique auto-organisé modélisé en géographie », *L'Espace géographique*, vol. 40, no. 3, 2011, p. 263-279.
- Mehoulou, Florent, Gaston Sèhounkpindo Akouehou et Florentin Essè Dissou. « La cogestion de l'écosystème de la forêt classée de la Lama (Bénin) quels impacts socio-économiques et écologiques ? ». *Les Cahiers d'Outre-Mer* 264 (2013) : 445-468.
- Mekouar M.A., « Évolution du droit foncier de Rio à Johannesburg : un aperçu comparatif », dans M. Cornu et J. Fromageau (dir.), *Le Droit de la forêt au XXIème siècle, aspects internationaux*, Paris, L'Harmattan, 2004, p. 137-167
- Michon, Geneviève, Hubert de Foresta et Patrice Levang. « Stratégies agroforestières paysannes et développement durable : les agroforêts à damar de Sumatra ». *Natures Sciences Sociétés* 3.3 (1995) 207-221.
- Muir, John [1901]. *Préserver les solitudes. Parcs et forêts de l'Ouest sauvage*, traduit de l'anglais (États-unis) par Paquot Martin, texte présenté et commenté par Paquot Thierry. Presses Universitaires de France, 2020
- Ngoufo, Roger et Maurice Tsalefac. « Logiques d'acteurs et échelles de risques dans l'exploitation forestière au Cameroun », *Les Cahiers d'Outre-Mer. Revue de géographie de Bordeaux* 59.233 (2006) 115-132.
- Ostrom Elinor., *Self-governance and forest resources*. Bogor, Indonesia : Cifor, 1999

- Oszwald, J., Lefebvre, A., de Sartre, X. A., Thales, M., & Gond, V. « Analyse des directions de changement des états de surface végétaux pour renseigner la dynamique du front pionnier de Maçaranduba (Pará, Brésil) entre 1997 et 2006 ». *Téledétection*, 2010, 9(2), 97-111.
- Oswald, Johan. « La nature perçue comme un bien économique : de l'émergence du concept de Service Écosystémique à la monétarisation de la nature », *L'Information géographique*, vol. 82, no. 2, 2018, p. 62-76.
- Ouedraogo, Boukary. « Aménagement forestier et lutte contre la pauvreté au Burkina Faso ». *Développement durable et territoires. Économie, géographie, politique, droit, sociologie* (2009).
- Papillon Pascal et Dodier Rodolphe. « Les forêts périurbaines : des usages récréatifs à l'espace prophylactique ». *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine*, 2011, no 99-3.
- Pellerin Drion, S. (2013). « Le bois-énergie, une solution d'avenir ? ». *Pour*, 218, 137-144.
- Petit-Berghem, Yves. « Les forêts dunaires de l'ouest de la France : de la nécessité d'une ressource aux difficultés d'une gestion multifonctionnelle ». *Annales de géographie*. No. 6. 2011.
- Pottier, Aude. « Le massif forestier des Landes de Gascogne, un patrimoine naturel ? Le regard des gestionnaires », *Annales de géographie*, vol. 698, no. 4, 2014, p. 1016-1038.
- *Pour*, « Le parc naturel régional Oise Pays de France », vol. 243, no. 2, 2022, p. 241-254
- Puig, Henri. « Phytogéographie tropicale : réalités et perspectives ». *Natures Sciences Sociétés*, 1994, vol. 2, no 1, p. 56-61.
- Puig, H., A. Rétière, et p. Salaün. « Recherche agroforestière : quelques exemples pris dans les tropiques humides ». *Natures Sciences Sociétés* 2.2 (1994) 168-173.
- Ranaivoson, Socrate. « Gestion communautaire et foncier forestier : le cas du Sud-Ouest de Madagascar ». *Archives de sciences sociales des religions* 258 (2012) 213-232.
- Rey, Pascal. « Droit foncier, quelles perspectives pour la Guinée ? Réflexion sur la réforme foncière à partir de l'exemple de la Guinée maritime ». *Annales de géographie*. No. 3. Cairn/Isako, 2011.
- Reyniers, Camille. « Agroforesterie et déforestation en République démocratique du Congo. Miracle ou mirage environnemental ? », *Monde en développement* 47.3 (2019) 113-132.
- Robert, Amélie et Sylvie Servain. « Retracer les temporalités d'une forêt emmurée ». *Développement durable & territoires. Économie, géographie, politique, droit, sociologie* 9.2 (2018).
- Robert, Amélie. « Asie du Sud-Est : la forêt brûle », *L'Information géographique*, vol. 84, no. 2, 2020, p. 8-30.
- Rossi, Georges. « Forêts tropicales entre mythes et réalités ». *Nature Sciences Sociétés*, 1999, vol. 7, n° 3, p. 22-37.
- Salaun R., « Mobilisations d'usagers pour la protection des forêts périurbaines : le cas de la crise des déchets en forêt de Fontainebleau ». *Bulletin de l'association de géographes français. Géographies*, 2019, vol. 96, p. 36-49
- Schut, Pierre-Olaf, et Matthieu Delalandre. « Un arbre, une forêt, un paysage. La contribution du Touring Club de France en faveur du reboisement », *Natures Sciences Sociétés*, vol. 24, no. 3, 2016, p. 230-241
- Scouvert, Marie, and Éric F. Lambin. « Approche systémique des causes de la déforestation en Amazonie brésilienne : syndromes, synergies et rétroactions ». *Espace géographique* 353.3 (2006) 241-254.
- Smadja, Joëlle. « Sur une dégradation annoncée des milieux népalais : initiatives villageoises pour remplacer les ressources forestières ». *Natures sciences sociétés* 3.3 (1995) 190-204.
- Solly, B., Dieye, E., Sy, O., Sané, T., Diedhiou, I., Ba, B. & Thior, M. (2020). « Dynamique de la déforestation en zone frontalière au nord de la Haute-Casamance (Sénégal) ». *Noroi*, 257, 21-35
- Specq, François. « Henry D. Thoreau et la naissance de l'idée de parc national », *Écologie & politique*, vol. 36, no. 2, 2008, p. 29-40.
- Stépanoff, Charles. *L'animal et la mort : chasses, modernité et crise du sauvage*. La Découverte, 2021.
- Tabourdeau, Antoine. « Ressource locale ou nationale ? L'essor détourné du bois-énergie en Auvergne-Rhône-Alpes, un cas pour la géographie des transitions », *Natures Sciences Sociétés*, vol. 29, no. 1, 2021, p. 46-56.
- Tchatat, Mathurin, Henri Puig et Théophile Tiki Manga. « Les jardins de case des provinces

du centre et du sud du Cameroun : description et utilisation d'un système agroforestier traditionnel ». *Journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée* 37.2 (1995) 165-182.

- Terrasson, Daniel. « **Quels débats sur la forêt après les tempêtes de décembre 1999? Réponse à appel à contributions** ». *Natures Sciences Sociétés* 8.4 (2000) 76-80.
- Théry, Hervé, et Luc Le Chatelier. « **Les feux amazoniens mis en perspective** », *La Géographie*, vol. 1575, no. 4, 2019, p. 6-9.
- Tordjman, Hélène. *La croissance verte contre la nature. Critique de l'écologie marchande*. La Découverte, 2021
- Toulouse, Benoît. « **Utilisation et gestion de la savane arborée par les sociétés rurales au Sahel. Le cas de la forêt classée de Nianing (Sénégal)** ». *L'Espace géographique*, 2019, vol. 48, no 2, p. 153-170.
- Tozzi, Pascal, Stéphane Guéneau et Abdourahmane Ndiaye. « **Gouverner par les normes environnementales : jeux d'acteurs et de puissance dans la certification forestière** », *Espaces et sociétés*, vol. 146, no. 3, 2011, p. 123-139
- Tsayem Demaze, Moïse. « **Quand le développement prime sur l'environnement : la déforestation en Amazonie brésilienne** ». *Monde en développement* 3 (2008) 97-116.
- Tsayem Demaze, Moïse. « **Éviter ou réduire la déforestation pour atténuer le changement climatique : le pari de la REDD** », *Annales de géographie*, vol. 674, no. 4, 2010, p. 338-358
- Tsing, Anna. *Le champignon de la fin du monde : sur la possibilité de vivre dans les ruines du capitalisme*. Les Empêcheurs de penser en rond, 2017.
- Untermaier, Jean. « **Le Parc national de forêts** ». *Revue juridique de l'environnement* 45.1 (2020) 81-99.
- Vanara, Nathalie et Richard Maire. « **Déforestation et érosion des sols dans les montagnes karstiques du Guizhou, Chine** ». *Archives de sciences sociales des religions* 244 (2008) 507-532.
- Van de Maele, Élisabeth. « **Forêt : relever les défis du changement climatique en France métropolitaine - Préface** », *Sciences Eaux & Territoires*, vol. 33, no. 3, 2020, p. 3-3.
- Verdeaux, François. « **Paradoxes et rationalités de la "déforestation" en Côte-d'Ivoire** ». *Nature Sciences Sociétés* 6.1 (1998) 26-35.
- Vololonirainy, Ravoniarijaona et Michel Mietton. « **L'évolution spatiale de la forêt relictuelle d'Anjozorobe-Angavo (Hautes Terres centrales de Madagascar)** ». *Les Cahiers d'Outre-Mer. Revue de géographie de Bordeaux* 66.264 (2013) 395-422.
- Weber, Jacques. « **L'occupation humaine des aires protégées à Madagascar. Diagnostic et éléments pour une gestion viable** ». *Natures sciences sociétés* 3.2 (1995) 157-164.

Retrouvez les mots-clés de cet article dans le glossaire : [ager, saltus et silva](#) | [agroforesterie](#) | [biome](#) | [bois](#) | [climax](#) | [colonialisme vert](#) | [conflits d'usage](#) | [étagement](#) | [fermeture du paysage](#) | [forêt](#) | [forêt vierge](#) | [fronts pionniers](#) | [parcs nationaux](#) | [PFNL](#) | [sylviculture](#) | [tropicalité](#).

Arthur GUÉRIN-TURCQ

Doctorant en géographie, RIVES-EVS, Université de Lyon

Édition et mise en web : Jean-Benoît Bouron

Pour citer cet article :

Arthur Guérin-Turcq, « **Les forêts dans le monde, des milieux anthropisés : un état des lieux** », *Géoconfluences*, septembre 2023.

<https://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/changement-global/articles-scientifiques/forets-dans-le-monde>